

Artistes: Aurélie Ferruel et Florentine Guédon

Texte: Cécilia Becanovic

L'aiguille et la tronçonneuse: un idéal de vie, une Cause

Travailler à deux, c'est mettre les choses au milieu. En agissant ainsi, on collabore, on partage et surtout, on favorise l'incarnation de ce goût commun, qu'aucun des deux individus, formant ce qu'on appelle un duo, ne pourrait véritablement revendiquer seul. Ensemble, Aurélie Ferruel et Florentine Guédon sont cirque, humour, provocation et jeu.

En 2010, elles réunissaient leurs outils de travail (l'aiguille à coudre et la tronçonneuse) pour louer l'héritage par apprentissage, raviver la connaissance de traditions rurales et faciliter leur transmission dans le contexte de l'exposition. C'est à partir de leur histoire personnelle (l'une est vendéenne, l'autre normande) que cette pensée du clan, au sens propre ou métaphorique, ne les a plus quittées. *L'installation Sisi la famille* (2013), comportant une photographie et treize coiffes, sonnait comme une déclaration, un manifeste qui donne de bonnes raisons pour rassembler un groupe d'individus. Réunir leurs familles, en les laissant créer des coiffes qui reflètent l'identité de chacun, leur nature profonde et ce qui les inscrit dans une structure sociale précise, était une manière de défendre la création artistique comme une solitude librement et résolument interrompue. Pas de repli pour ces deux femmes qui avancent fièrement vers les autres (avec les extraordinaires reliefs de leur costumes de scène à mi-chemin entre la douceur du folklore et le

cuirassé d'une armure), mais des histoires à partager en chantant, en mangeant ou en dansant. Chez Ferruel et Guédon libérer l'instinct (une performance récente remplaçait les mots par des cris) est le réel moyen de construire un idéal : la culture d'un individu bicéphale, à la fois citadin et campagnard, amusé de porter la collerette pour piétiner en société un soir de vernissage.

Cécilia Becanovic